

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

MACBETH DÉLICIEUSEMENT DÉJANTÉ

Le rideau est à peine levé sur *Macbett* et déjà, les mots, les dialogues improbables et l'absurde envahissent le Carré Saint-Vincent. Du Ionesco dans le texte.

Tous deux fidèles généraux du roi d'Ecosse, Macbett et son ami Banco qui ne connaissent ni la peur ni l'ambition partent, à travers les forêts, à la recherche d'un traître. Bravant la tempête, ils font la rencontre de deux étranges sorcières qui vont leur prédire, l'un après l'autre, un avenir plus que prometteur... le trône. Dès lors, les deux généraux, séduits, s'imaginant déjà tenir les rênes du pays, se laissent envahir par la cupidité. Dans leur course au trône, l'envie, la jalousie et la trahison deviennent rapidement des moteurs, jusqu'à sombrer peu à peu dans la folie... Délicieusement fous, les sept comédiens de la Compagnie des Dramaticules nous embarquent dans un déferlement verbal tantôt hilarant, tantôt dramatique. Les mots de Ionesco fusent, les phrases s'entrechoquent, se superposent et se mêlent aux éclats de rires dans la salle sans jamais tomber dans la caricature du *Macbeth* de Shakespeare.

Une mise en scène réussie de Jérémie Le Louët, magnifiée par la musique et les costumes, qui, le temps d'une soirée, nous aura fait réfléchir sur les rouages destructeurs de la quête du pouvoir...

LAURÈNE ROUILLON - LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE - MARS 2008